

Accompagné par



Juillet 2024

Numéro Spécial

LE 8 MARS, C'EST TOUS LES JOURS !

ÉDITO

La jeunesse africaine

ACTUALITÉ

Un avenir politique
inespéré

La drépanocytose

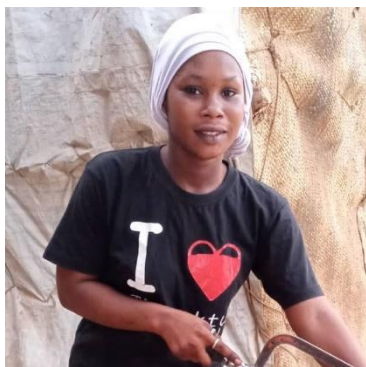
ATELIERS

La transformation digitale:
définition, enjeux et
perspectives en 2024

Développement personnel

CULTURE & ART

À la découverte des talents



5 INTERVIEWS

FEMMES DE FER : DES CARRIÈRES AUDACIEUSES





Le Pays Dogon



Kayes



Bamako



Ménaka



Taoudénit

SOMMAIRE

3 | **ÉDITO**

4 | **BUREAU EXÉCUTIF
DE L'ASSOCIATION LMD**

6 | **NOS INTERVIEWS SPÉCIALES**

22 | **ACTUALITÉ & POLITIQUE**

22 | **Une Présidente au Mali, un
avenir politique inespérée**

26 | **Drépanocytose**

28 | **CULTURE & ART :
A LA DÉCOUVERTE DES TALENTS**

30 | **NOS ATELIERS**

30 | **La transformation Digitale :**

Définition, enjeux et

perspectives en 2024

33 | **Le 8 mars, c'est tous les jours**

« Femmes de Fer : Des Carrières

Audacieuses »



*« Acceptons d'apprendre,
Donnons-nous les moyens de réussir »*

Contacts:

Site internet : www.lmdmali.org

Facebook : LMD ou @leadersdumalidedemain

LinkedIn : LMD (Leaders du Mali de Demain)

Mail : leadersdumalidedemain@gmail.com

Numéro : +223 78 59 49 11 | +33 7 68 78 13 36

Edité par :

Leaders du Mali de Demain

Directrice de publication :

Salimata TRAORÉ

Correcteur :

Abdoulaye SOUMARÉ

Infographe & Maquettiste :

Mamadou Lamine Chérif NIARÉ, M.N.'s
Conceptions & Impressions Services

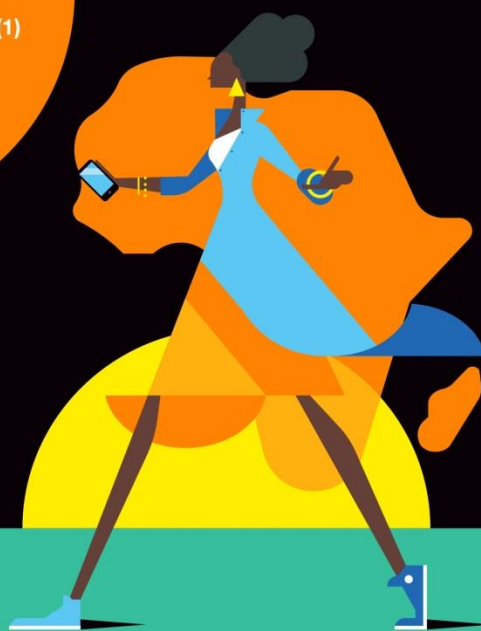
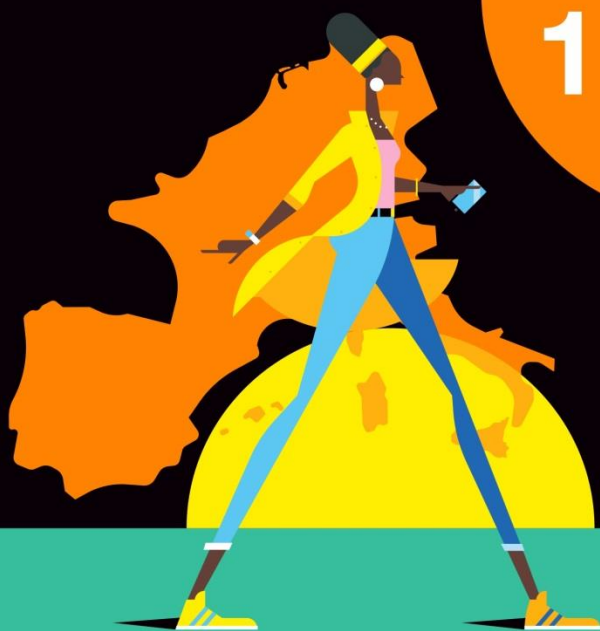
Membre de l'équipe du Mag :

Djakalidja KOLOMA



Votre famille est sur les deux continents ? Orange Money est là.

Frais d'envoi
à partir de
1,99€⁽¹⁾



Depuis l'Europe vers⁽¹⁾ :

Burkina Faso, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Liberia, Mali, République du Congo, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Haïti, Inde et Vietnam.

Compte prépayé et rechargeable de monnaie électronique émis et géré en France Métropolitaine par W-HA (société anonyme située 25, bis avenue André Morizet 92100 Boulogne Billancourt - France, agréée en qualité d'Etablissement de Monnaie Electronique - code interbancaire n° 14738) permettant le transfert d'argent vers plusieurs destinations à l'étranger (voir liste des destinations sur orangemoney.fr). Service réservé aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile souscrite auprès d'un opérateur de communications électroniques établi en France (hors Polynésie française, Saint-Pierre-et-Miquelon et Wallis-et-Futuna) ou en Belgique ou en Italie ou au Pays-Bas et détenteur d'un terminal compatible. Plus d'informations sur orangemoney.fr

(1) Hors frais de dépôt et hors frais appliqués aux bénéficiaires dans les conditions des offres Orange Money des pays destinataires.

Orange SA (RCS Nanterre 380 129 866 - capital social 10 640 226 396€ - 111 quai du président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux - France) est distributeur d'Orange Money Europe mandaté par W-HA.



Le 8 mars, c'est tous les jours!

Femmes de Fer : Des Carrières Audacieuses

La journée commémorative du 8 mars est importante dans la vie de toutes les femmes. C'est un combat que nous menons. Nous portons ce flambeau noble de l'effigie de la Femme dans notre vie de tous les jours.

Le 8 mars représente une date symbolique pour toutes les femmes vivant en Afrique et dans le monde. Il permet d'avoir un regard sur l'évolution de la situation des femmes, sur leurs droits dans la société afin de pérenniser leurs acquis dans l'éducation, la culture et l'économie.

Le 8 mars, c'est tous les jours.

Nous sommes femmes donc nous avons à cœur le sort de nos familles, de notre société et celui des générations futures. Le combat de la femme ne s'arrête pas en un seul jour, c'est une continuité, soutenue par un leadership féminin.

Ce Leadership résulte de la prise en charge des tâches les plus ardues dans le foyer. Dans la zone rurale, elles sont nombreuses à marcher des kilomètres pour aller au champ, faire la cueillette, la collecte de bois, la corvée d'eau, la cuisine. En zone urbaine, quand elles ne sont pas cadres dans le secteur étatique ou privé, elles sont vendeuses, femmes d'intérieur, elles vivent toutes le 8 mars dans leur quotidien, en se levant tôt le matin, en se couchant tard le soir. Elles ont trois fonctions essentielles dans leur vie conjugale, Femmes au foyer, Éducatrice, Femmes entrepreneures. Malgré toutes ces charges, les femmes continuent de réclamer leurs droits qui ne lui sont pas acquis à travers leur participation à des mouvements ou des associations mettant en avant la promotion de la femme et de la fille. Pour soutenir les femmes, elles ont besoin d'être éduquées parce qu'elles ont en charge à leur tour l'éducation de leurs enfants à la maison.



Mme Diarra Oumou Modibo SANGARÉ

- Écrivaine
- Présidente du Réseau des femmes écrivaines du Mali et de la diaspora (RFEMD)

C'est dans ce contexte qu'il faut faire prévaloir l'éducation et la formation de qualités à toutes les femmes. En cela, les objectifs du développement durable des Nations Unies ODD n°1, ODD n°4 sont des repères pour la mise en œuvre du programme d'éducation de qualité au profit des femmes et des filles.

Il est important d'assurer l'autonomisation financière des femmes en leur apprenant des métiers générateurs de revenus et de les doter des compétences, des formations et des ressources pour les aider à surmonter certains obstacles et défis.

Le leadership féminin nous permet de conduire les changements positifs dans notre société grâce notre travail basé sur l'efficacité. C'est en cela que le 8 mars illustre leur vie de tous les jours.

Bureau Exécutif de l'association LMD



Salimata TRAORÉ

Présidente de l'association LMD

Profil : Cadre RH (Ressources Humaines), Consultante et formatrice en développement personnel et professionnel, RH, RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises) et Projet Social, Écrivaine, Blogueuse et Conférencière



Sadio COULIBALY

Secrétaire général

Profil : Élève Administrateur Civil



Fatoumata TRAORÉ

Chargée de projet et d'organisation

Profil : Auditeur, inspectrice de sécurité sociale



Marie Leocadie TRAORÉ

Adjointe de la chargée de projet et d'organisation

Profil : Consultante en communication et management d'entreprise, Animatrice et Actrice de cinéma



Yéya Ousmane TOURÉ

Chargé de coopération, de partenariat et sponsoring

Profil : Consultant en RH et stratégie d'entreprise et Formateur en techniques de recherche d'emploi



Sidiki KAMENA

Adjoint du Chargé de coopération, de partenariat et sponsoring

Profil : Marketeur digital

Bureau Exécutif de l'association LMD

Assitan MARIKO

Chargée d'éducation, d'insertion Sociale et de formation professionnelle

Profil : Formatrice et Professionnelle des Ressources Humaines spécialisée en recrutement, administration du personnel, formation et développement organisationnel



Sékou HAÏDARA

1^{er} Adjoint de la Chargée d'éducation, d'insertion sociale et de formation professionnelle

Profil : Juriste, Entrepreneur, Consultant et Formateur



Ibrahim YANOGA

2^e Adjoint de la Chargée d'éducation, d'insertion sociale et de formation professionnelle

Profil : Gestionnaire des ressources humaines



Ousmane BOIRÉ

Trésorier

Profil : Consultant en Droit des affaires, fiscalité, droit social, Gestionnaire des ressources humaines et Enseignant chercheur



Djakalidja KOLOMA

Chargé de communication et de l'information

Profil : Référent Digital, Community Manager, Graphiste et Aspirant intervenant en Développement Personnel



Mamadou Lamine Chérif NIARÉ

Adjoint du chargé de communication et de l'information

Profil : Concepteur de supports visuels, Rédacteur web et Formateur



Dr. SOGOBA Jacqueline KONATÉ



1^{re} femme docteur en Informatique au Mali

Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs, en incluant votre parcours académique ?

Ecole maternelle : Jardin d'enfants « Source vive »

Ecole primaire : Ecole fondamentale « Sainte Thérèse du fleuve »

Second cycle de l'école fondamentale : Cours Notre Dame du Niger

Lycée : Lycée Notre Dame du Niger

J'ai obtenu le baccalauréat Sciences Exactes en 2001. J'ai été lauréate du concours des boursiers d'excellence en 2001. J'ai bénéficié d'une bourse pour faire des études en informatique en France. J'ai obtenu un diplôme d'études universitaires générales (DEUG) en 2003, au Centre universitaire Joseph Fourier de Valence. J'ai ensuite poursuivi mes études à Grenoble, de 2003 à 2006, où j'ai obtenu un master en informatique, spécialité «Systèmes d'Information». J'ai ensuite été à Toulouse, de 2006 à 2009, où j'ai décroché mon diplôme de doctorat en Informatique. J'ai travaillé sur les problématiques de l'Ingénierie des Exigences.

Qu'est-ce qui vous a inspiré à vous diriger vers le domaine de l'informatique et à poursuivre vos études jusqu'à devenir la première femme malienne docteur en Informatique ?

Je ne souhaitais pas faire de l'informatique au début. Mon désir était d'être médecin gynécologue mais le lycée n'a pas voulu m'orienter en biologie après les sciences. J'avais de très bonnes notes en mathématiques et on a pensé que je pourrais faire une bonne carrière en Sciences Exactes. J'ai insisté pour aller en Biologie mais cela n'a pas marché. Je suis donc restée en Sciences Exactes et j'ai décidé de changer ma future profession de médecin à ingénieur. Cependant, je ne savais pas trop quel type d'ingénieure je devais être. Quand j'ai eu le baccalauréat, après le concours, j'ai dû choisir un métier parmi une liste proposée par les initiateurs du programme des bourses d'excellence. C'était « Concepteur en architecture de machines et systèmes informatiques ». Voilà comment je me suis retrouvée en Informatique sans vraiment savoir à l'époque ce que le métier choisi pouvait bien être.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel ainsi que de vos futures aspirations ?

Je suis rentrée au Mali en mai 2011 après avoir passé quelques mois en contrat de recherche à l'Institut de Recherche en Informatique de Toulouse (IRIT). J'ai coïncidé avec le recrutement des assistants à l'université. J'ai passé le concours et j'ai été admise. J'ai été affectée à la Faculté des Sciences et Techniques (FST) où j'ai commencé à enseigner en février 2012. J'ai gravi les différents échelons : recrutée en tant qu'assistante en 2012, je suis passée à Maître-assistante en 2014, puis Maître de Conférences en 2020 et enfin Professeur des Universités en 2023. J'ai à mon actif des dizaines de publications et de mémoires de fin d'études encadrés.



**CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Quels sont les objectifs du Bureau du Comité Technique Spécialisé en Sciences et Techniques de l'Ingénieur (CTS-STI) du Conseil Africain et Malgaches pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) dont vous êtes membre ?

Ce comité s'occupe de l'évaluation des enseignants-chercheurs dans toutes les disciplines d'ingénierie dans l'espace du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Les dossiers des candidats lui sont transmis afin qu'il procède à leur évaluation. S'ils répondent aux critères, les candidats sont promus aux différents grades (Maître-assistant, Maître de Conférences, Professeur).

Etant enseignante-chercheure et auteure de nombreuses publications scientifiques, comment envisagez-vous de promouvoir les études en informatique auprès des jeunes étudiants et comment prévoyez-vous l'évolution des expertises informatiques au Mali, dans les prochaines années ?

Je suis dans la promotion de l'informatique depuis que j'ai mis pied à la Faculté des Sciences et Techniques. Ma détermination pour cette promotion grandit de jour en jour, surtout que depuis décembre 2023, les Autorités de ce pays m'ont investie d'une nouvelle mission : celle de diriger le Centre d'Intelligence Artificielle et de Robotique du Mali. J'entends poursuivre ma lutte pour la promotion des sciences et technologies dans mon pays depuis cette nouvelle position.

Je crois aux capacités des jeunes Maliens pour les avoir vus à l'œuvre lors des expériences précédentes. Je suis persuadée que si les conditions sont réunies, ils peuvent faire des exploits dans le domaine des sciences et technologies. Ma prière est que Dieu nous accorde sa faveur pour la réalisation de grandes choses dans ce domaine. Amen.



En tant que militante pour la promotion de l'éducation des femmes en sciences et technologie, avez-vous un message à adresser aux jeunes filles ainsi qu'aux parents ?

Je voudrais encourager les filles à se lancer dans la carrière scientifique, car elle n'est pas plus difficile que les autres, contrairement aux idées reçues. En outre, elle ouvre beaucoup d'opportunités et donne une chance accrue d'employabilité et d'entrepreneuriat. Par ailleurs, je tiens à dire aux filles qu'il est important qu'elles fréquentent l'école le plus longtemps possible, car la promotion est souvent liée au niveau d'éducation. Les politiques actuelles sont en faveur de la promotion des femmes. Malheureusement, elles ne sont pas nombreuses à avoir le niveau d'instruction requis pour se présenter à certains postes. Mes études sur le sujet ont révélé que les filles scolarisées sont nombreuses aujourd'hui grâce aux politiques et efforts de sensibilisation en faveur de la scolarisation des filles menés depuis quelques décennies. Cependant, lorsqu'on regarde les statistiques, on s'aperçoit que le nombre de filles diminue de façon drastique au niveau du secondaire et encore plus au niveau de l'enseignement supérieur. Cette tendance défavorise les filles plus tard lorsqu'elles voudront avoir accès à des hauts postes de responsabilité.

Je ne saurais finir sans exhorter les parents, en particulier les mamans, à encourager les filles à étudier sérieusement en comptant sur leurs propres efforts. Les mamans doivent protéger les filles contre les grossesses et les mariages précoces afin de donner plus de chances aux filles d'aller loin dans les études. Je voudrais signaler aussi que les filles peuvent se marier à l'université afin de ne pas accuser trop de retard dans l'enfantement. Dans ce cas, je sollicite les maris afin qu'ils soutiennent leurs épouses jusqu'à l'obtention du diplôme. Lorsqu'on a des enfants en bas âge, ce n'est pas facile. Aussi, certaines femmes préfèrent interrompre les études pour les reprendre après que les enfants aient grandi. Cela demande une grande détermination et un courage exemplaire. Il n'y a pas d'âge pour apprendre. C'est possible à tout moment, bien que plus facile à certains moments.



Histoire du système du Progiciel de gestion intégrée des Universités

Des stages et mini-projets pour étudiants

Tout a commencé en 2013 lorsque Mme SOGOBA Jacqueline KONATE, ayant repris le service à la Faculté des Sciences et Techniques (FST) après avoir passé quelques mois dans la haute administration pendant la transition politique de 2012 à 2013, a constaté les difficultés que les étudiants diplômés de la filière informatique de la FST rencontraient pour trouver des stages et des emplois. Elle a suggéré au Chef de Département de Mathématiques et Informatique d'entreprendre avec elle des démarches auprès des entreprises et des services publics ou privés de la place pour signer avec eux des conventions de partenariat qui faciliteraient l'accès des étudiants à des stages et plus tard aux emplois. Le plus grand reproche qu'on faisait aux diplômés de cette filière était leur manque de spécialisation. En effet, leur formation était assez théorique et manquait de pratique. En outre, les diplômés n'avaient pas de profils spécifiques tels que développeurs, concepteurs, techniciens réseau, techniciens en maintenance, etc. Malheureusement, les demandes de partenariats se sont montrées vaines.

En juillet 2014, Mme Sogoba a rencontré, lors d'une conférence organisée par l'Université Virtuelle Africaine (UVA) à Nairobi au Kenya, un jeune chef d'entreprise dont les filiales existaient déjà dans une dizaine de pays. Ce jeune homme était dans le domaine du développement de solutions TIC. Au démarrage de son entreprise, il recrutait des jeunes développeurs indiens afin qu'ils viennent travailler au Kenya. Au bout de quelques années, il s'est aperçu que son modèle n'était pas viable et il a décidé de se rapprocher des Universités à Nairobi afin de leur demander de revoir leurs programmes en vue de former des diplômés capables de répondre aux besoins du marché de l'emploi dans le secteur des TIC. Il a trouvé gain de cause, car certaines Universités ont accédé à sa demande. Il a donc commencé à recruter les diplômés de ces Universités et son entreprise a pris un grand essor.

Mme Sogoba lui a expliqué l'échec de sa démarche auprès des services et organisations du Mali qu'elle avait démarchés pour les stages quelques mois auparavant. Le jeune entrepreneur lui a fait savoir que ces services et organisations n'étaient pas bien indiqués pour les jeunes diplômés, car ils préféraient recruter des personnes ayant plusieurs années d'expérience d'une part, et d'autre part, ces structures n'abritaient pas les activités de conception et de développement de nouveaux outils

qu'elles faisaient développer par des PME/PMI et start-ups. En définitive, les jeunes diplômés gagneraient plus à se faire employer par les PME/PMI et start-ups afin d'acquérir de solides expériences pratiques.

Au retour au Mali, sachant que l'écosystème des PME/PMI dans le domaine des TIC n'était pas bien établi, elle a pensé à expérimenter une méthode consistant à faire des stages à distance. Elle a pris contact avec des camarades et amis travaillant dans des PME/PMI en Europe et en Amérique. Elle leur a demandé s'ils étaient intéressés par des stages à distance. Certains se sont montrés intéressés et ont proposé des sujets de stages qu'elle a co-encadrés avec eux. Elle a procédé à la sélection des étudiants sur la base de leurs notes dans la matière qu'elle enseignait (théorie des automates), mais aussi, et surtout, sur la base de leur sérieux et motivation en classe. Ainsi, sept (7) stages ont été réalisés et les étudiants stagiaires ont chacun présenté un prototype au cours de mini-soutenances auxquelles ont pris part d'autres étudiants, des enseignants de la FST, des parents d'étudiants et des informaticiens venant de structures locales. On pouvait voir l'émerveillement sur les visages dans les salles de soutenance à chaque occasion. L'émulation était créée chez les étudiants qui voulaient tous participer à une telle expérience. Les encouragements ne manquaient pas non plus de la part de ses collègues et de sa hiérarchie.

Quant aux encadrants distants, ils étaient tellement surpris et contents du travail réalisé par les étudiants que certains parmi eux ont déclaré : « Nous ne savions pas qu'au Mali, on pouvait trouver des étudiants capables de faire de telles réalisations. » Pour manifester leur satisfaction et, par la même occasion, encourager les stagiaires, certains encadrants ont envoyé des rémunérations aux stagiaires.

Cette expérience s'est répétée cinq années successivement avec des succès croissants. Les sujets ne provenaient plus uniquement de l'étranger, nombreux d'entre eux étaient désormais proposés par les entreprises locales et d'autres enseignants de la Faculté. En 2019, la pratique a fini par être « institutionnalisée » par la modification du programme de la licence informatique dans lequel la réalisation d'un stage ou d'un projet est devenue obligatoire pour tous les étudiants en informatique. En outre, la licence informatique a donné lieu à quatre nouvelles licences : Génie Logiciel, Réseaux et Télécommunications, Maintenance Réseaux Informatiques et enfin Statistiques et Informatique Décisionnelle.

Vers un système informatique pour la gestion d'une Faculté

Grâce à ces stages et projets, Mme Sogoba a identifié de vrais génies maliens avec lesquels elle a répondu à plusieurs requêtes de développement de solutions technologiques dont la toute première a émané du Doyen de la FST. Cette requête consistait à développer un système informatique capable de prendre en charge les procédures administratives et les activités pédagogiques de la FST. En effet, la faculté était confrontée à d'énormes difficultés dans la gestion de ses effectifs, de ses notes et de ses finances issues des inscriptions. Pour résoudre ce problème, la nécessité de disposer d'un outil informatique adapté aux réalités de la structure s'est imposée. Pour faire face à ce problème, Mme Sogoba a sélectionné deux jeunes étudiantes qui s'étaient bien illustrées dans la première expérience des stages à distance. La première version du système a été mise en production en 2015. Ce système prend en charge les tâches suivantes :

- a. Les inscriptions
- b. Les paiements des frais d'inscription
- c. La gestion des étudiants
- d. La gestion des classes
- e. La gestion des salles
- f. La gestion des équipements
- g. La gestion des évaluations
- h. La gestion des surveillants
- i. La gestion des notes
- j. La gestion des réclamations
- k. La gestion des délibérations
- l. La génération des relevés de notes
- m. La génération des attestations d'inscription
- n. La génération des cartes d'étudiants

Le système a permis une grande transparence dans la gestion des notes et des finances de la FST. En outre, elle a rendu efficaces et efficientes les tâches du personnel administratif et enseignant.

Vers un système informatique pour la gestion des Universités

D'autres promotions de stagiaires ont contribué à l'amélioration du système en développant de nouvelles fonctionnalités et des applications telles qu'une application mobile pour les étudiants et une application de paiement mobile pour le paiement des frais d'inscription. Le système peut prendre en charge des Universités entières alors qu'elle a commencé par une Faculté avec cinq (5) départements.

Le système est en cours d'utilisation dans trois des quatre universités de Bamako. Nous sommes en discussion pour le déployer dans d'autres structures.

Vers un système informatique pour la gestion de tout l'enseignement supérieur du Mali

Nous ambitionnons de développer un système qui prendra en charge toutes les grandes écoles et universités du Mali. Nous espérons que cela sera possible très prochainement d'autant plus que cela correspond à l'aspiration de plusieurs acteurs du secteur.

Coordonnées professionnelles :

E-mail: jacqueline.konate@gmail.com

sirejira@gmail.com

Mariam Soumaïla DIARRA



Aiguilleuse du ciel

Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs, en incluant votre parcours académique ?

Je suis DIARRA Mariam Soumaïla, une jeune Malienne ayant eu son Baccalauréat en Sciences et Technologies Industrielles au Lycée Technique Central de Bamako. J'ai poursuivi le reste de mes études au Maroc où j'ai obtenu ma Licence en Sciences de la Matière Physique à la Faculté Ibn Tofaïl de Kenitra. Par la suite, j'ai intégré l'École Supérieure de l'Aéronautique et de la Haute Technologie (AERO-SUP) de Casablanca d'où je suis sortie avec le Diplôme d'Ingénieur en Aéronautique et Spatiale.

Au cours de ma fonction, étant la seule jeune dame dans mon unité, j'ai été confrontée à plusieurs difficultés, comme le fait que certains de mes collègues pensaient que je n'avais pas ma place dans ce milieu, au début, ou que je ne pourrais pas tenir assez longtemps, vu la dureté et la méticulosité du travail. J'ai donc été plusieurs fois mise à l'écart.

De nature dynamique, motivée et avec un courage intransigeant, j'ai su m'imposer et assurer mon intégration en toute autonomie et dans les meilleures conditions au sein du groupe.

J'évolue dans le domaine de la Navigation Aérienne en tant qu'aiguilleuse du ciel.

Pouvez-vous nous parler de ce vaste secteur que représente votre domaine d'études, la navigation aéronautique et spatiale ? Quels en sont les possibles débouchés ?

La Navigation Aérienne est l'ensemble des techniques permettant à un pilote d'aéronef de maîtriser ses déplacements. Les éventuels postes qui existent à ce niveau incluent celui de contrôleur aérien (parfois surnommé aiguilleur du ciel ou contrôleur en route) ou celui de contrôleur à la tour également appelé contrôleur d'approche.

Le domaine de l'aviation est tellement vaste et peu compris par un bon nombre de personnes qui en arrivent même à penser qu'il ne peut être ou qu'il est impossible d'être exercé par des femmes.

Qu'est-ce qui vous a inspiré à vous diriger vers le domaine de l'Aéronautique ?

Depuis ma tendre enfance, j'étais toujours ébahie par les jouets qu'on m'offrait qui étaient la plupart du temps des petites voitures, des avions et rarement des poupées qu'on donnait souvent aux petites filles de mon âge. De plus, j'avais l'habitude de suivre des documentaires sur les Air Crash (crashes aériens), le mystère des aéronefs disparus en plein vol... Tout cela a conforté ma passion pour ce domaine.

Je suis également très passionnée par le métier de pilote d'avion.

Voyager est l'un des principaux avantages du métier de pilote. La vue imprenable et aussi le fait que peu de gens dans le monde peuvent dire qu'ils ont un bureau dans les nuages. Qu'il s'agisse d'admirer des orages dans des nuages lointains ou de contempler un ciel bleu sans fin, il est facile de comprendre pourquoi. Le sentiment que chaque jour peut représenter un nouveau défi, avec une expérience toujours enrichissante tout en apprenant constamment.

L'occasion de rencontrer de nouvelles personnes. De votre équipage aux passagers, en passant par les résidents des villes que vous visiterez, vous découvrirez des personnes et des cultures que vous n'auriez peut-être jamais eu l'occasion de rencontrer autrement.



Plus important encore, devenir pilote de ligne me permettra davantage de faire ce que j'aime. Et comme le dit le proverbe : « si vous aimez ce que vous faites, vous ne travaillerez jamais un seul jour de votre vie » ; d'où mon inspiration de me diriger par la suite vers le pilotage.

Quelles sont les tâches et missions demandées par le poste que vous occupez actuellement concernant la circulation aérienne ?

Un contrôleur aérien a trois fonctions à savoir :

- l'information,
- le contrôle,
- et l'alerte.

Il a pour rôle d'assurer la séparation entre les aéronefs sans les pénaliser (il doit être optimal). Il s'occupe également de la sûreté et la sécurité des passagers et de l'avion.

Comment envisagez-vous l'évolution de votre carrière dans les prochaines années ?

J'aimerais par la suite devenir une pilote de ligne dont le rôle est d'assurer le transport des voyageurs ou de fret sur les vols long-courriers ou court-courriers à des fins de tourisme, d'affaires ou commerciales. Bien évidemment, j'aimerais également être pilote dans le secteur militaire, plus précisément pilotes d'avions de chasse. Les avions de chasse tels que :

- Airbus A330 Phénix
- Airbus A400M Atlas
- Pilatus PC-21
- Mirage 2000 D
- etc...

Certes, il est difficile de devenir pilote de ligne mais, avec un peu de détermination et d'abnégation dans le travail, vous pouvez réaliser vos rêves. En effet, pour être pilote de ligne, il faut d'abord des diplômes, ensuite des formations qualifiantes, des attestations d'aptitudes et une licence de pilote.

Ayant déjà mon diplôme d'ingénieur en aéronautique, la formation la plus classique pour devenir commandant de bord est de passer un concours pour pouvoir entrer dans une école d'aviation comme l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile (ENAC). L'Ecole Nationale de l'Aviation Civile (ENAC) forme les candidats aux différents métiers liés au transport aérien dont celui de pilote de ligne sur 24 à 36 mois.

Mon désir est de devenir pilote afin de réaliser mon plus grand rêve et de quoi à rendre fier mon pays dans les jours à venir.

Avez-vous un message à adresser aux jeunes générations, particulièrement aux jeunes filles, qui rêvent de faire carrière dans le domaine de la navigation aéronautique et spatiale ?

J'incite toutes les personnes et particulièrement les femmes maliennes, qui songent ou qui y pensent à embrasser le domaine de l'aviation, à foncer en n'ayant aucun doute qu'elles peuvent réussir à exceller et trouver leur bonheur dans ce secteur.

NB : Il faudrait bien maîtriser la langue anglaise car l'anglais est la langue de l'Aéronautique. Il y a certes beaucoup de termes techniques à connaître en anglais dans le domaine de l'aéronautique donc si possible focalisez-vous bien sur l'apprentissage de cette langue avant même l'université ou le lycée.

Bien que la plupart des femmes travaillent dans d'autres secteurs différents de celui-ci, cela ne signifie en rien qu'elles ne peuvent exercer ce métier. Avec du courage, de la persévérance et l'amour du métier exercé ou souhaité, nous parviendrons à nous sentir libres, utiles et fiers car seul le travail libère l'Homme.

Coordonnées professionnelles :

Tel : +223 76 38 18 29

E-mail: mariamdiarra488@gmail.com

[LinkedIn](#): Mariam Soumaïla DIARRA



Athlète boxeuse internationale

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs, en incluant votre parcours depuis vos débuts dans cette discipline sportive jusqu'à votre arrivée à l'équipe malienne de boxe anglaise ?

Bonjour à toutes et à tous, mon nom est Marine Fatoumata Colette CAMARA. Je suis une boxeuse internationale malienne, **classée au 15^e rang mondial en 2020 dans la catégorie Poids plume (entre 54 et 57 kg) !**

J'ai rejoint l'équipe de boxe olympique nationale en 2019.

Je suis la première femme médaillée au niveau continental et première femme qualifiée aux Jeux Olympiques en boxe.

Aujourd'hui, je vais vous partager mon histoire : celle de ce qui se passe lorsque vous refusez de laisser les événements de votre vie vous définir. Spoiler : ça finit bien.

Issue d'une famille franco-malienne, j'ai grandi entre la banlieue parisienne et la campagne limousine.

J'ai commencé la boxe en 2010. Je suis tombée amoureuse de ce sport avec l'ambition de devenir boxeuse olympique !

Mes étoiles se sont alignées : j'ai gagné un premier titre de championne de France de boxe éducative et les bons résultats ont continué au sein du club local de ma ville d'origine, Villeneuve-Le-Roi/Ablon.

Je me suis ensuite blessée gravement et j'ai abandonné la boxe pour me concentrer sur mes études. Cela m'a menée à l'internat d'excellence de Sourdon et à l'université Paris Dauphine avec laquelle j'ai réalisé un échange universitaire en apprentissage à New York. Là-bas, j'ai rencontré l'équipe de @boxingculture et un entraîneur de la salle Mendez Boxing Gym, Gary Marder. Impressionné par ma détermination à l'entraînement, il m'a offert l'opportunité de travailler dans sa banque d'investissement ! Une opportunité incroyable pour une jeune femme issue des quartiers populaires du 94.

En rentrant en France, j'ai décidé de mener de front mon double projet : le sport de haut niveau et des études de haut niveau !

J'ai fait mon entrée sur la scène internationale avec le Mali pour rendre fier mon père et mettre en avant mes doubles racines. Le chemin a commencé par Rabat où j'ai obtenu la première médaille olympique continentale pour mon pays dans cette discipline.

En 2019, je suis sortie diplômée du Master en Management de la Technologie et de l'Innovation (MTI) de l'université Paris Dauphine et même si ma vie semblait tracée, mon cœur, lui, est resté sur le ring.

J'ai pris le risque de mettre mes ambitions professionnelles de côté et de me concentrer sur l'objectif olympique. Mon rêve de jeune boxeuse est devenu un objectif : devenir la première femme malienne qualifiée aux Jeux Olympiques !

Quelles sont les inspirations qui vous ont dirigées vers la pratique de la boxe anglaise ?

Je suis arrivée à la boxe par hasard. Une fois que j'ai commencé, je suis tombée amoureuse de ce sport et je ne me suis pas arrêtée depuis. C'était en 2010 !

Initialement, je voulais faire de la lutte ou du catch, pour devenir une star à la World Wrestling Entertainment (WWE), mais il n'y avait pas de club dans ma ville. Alors, j'ai abandonné cette idée afin de m'orienter vers la boxe et ça m'a tout de suite plu.



Vous êtes la première boxeuse à avoir représentée le Mali sur la scène internationale. Vous avez participé à plusieurs compétitions internationales. Pouvez-vous nous parler des moments marquants de votre parcours, notamment de votre médaille d'argent remportée aux Jeux africains de Rabat en 2019 ?



Effectivement, en 2019, j'ai rejoint l'équipe nationale du Mali. C'est le choix du cœur. La première grosse échéance était celle des Jeux Africains de Rabat ! Et quel moment, car **je suis devenue la première médaillée femme dans cette discipline pour le Mali**. C'est un souvenir que je garde en mémoire. Avoir pu rassembler tous les maliens du pays et du monde derrière moi m'a rendu très fière. Cette performance a marqué le début de la quête olympique.

Premier échec et premiers doutes lorsqu'en 2020, je manque de peu la qualification pour les JO de Tokyo. J'ai décidé de prendre cette étape comme un apprentissage et je suis retournée au travail.

Les performances sont de retour et je me suis faite remarquer aux Championnats du monde en Turquie puis lorsque j'ai gagné la médaille d'or au grand tournoi européen Eindhoven Box Cup.

En 2022, j'ai rencontré le Comité national olympique et sportif du Mali (CNOSM), le ministère des Sports et de la Jeunesse et la Fédération malienne de boxe (FEMABOXE) au Mali qui m'ont encouragée à poursuivre la quête olympique.

Ensuite, David Pina, mon ami du Cap Vert, m'a invitée dans un centre sportif de haut niveau dédié à la boxe olympique au Portugal : le Privilégio Boxing Club.

J'ai quitté toute ma vie en France pour me consacrer à temps plein à ma vie d'athlète et ce choix s'est révélé pertinent, #NoRiskNoStory !

En mars 2023, une nouvelle épreuve s'est dressée sur mon chemin : je me suis blessée aux Championnats du monde en Inde. Malgré cette blessure et mon opération d'urgence, ma seule obsession était de continuer à écrire mon histoire malgré l'avis mitigé des

médecins. J'ai été capable de remonter sur le ring en cinq mois au lieu d'un an, à temps pour le tournoi de qualification olympique continental de Dakar, grâce à l'équipe solide que j'ai rassemblée autour de moi.

Les résultats ne sont pas au rendez-vous. C'est la douche froide ! S'ensuit une énorme période de remise en question mais le soutien des personnes qui croient en moi est sans faille.

Il ne me reste donc plus qu'une chance de me qualifier: ce sera au tournoi mondial de Bangkok en Mai 2024.

La pression de ces cinq dernières années est à son comble ! Je gagne deux combats, il ne m'en manque plus qu'un pour devenir olympique. Je perds la finale du tournoi et mon monde s'écroule une nouvelle fois.

Je reste fière après toutes les épreuves que j'ai su traverser dans l'ombre. Après tout, j'ai pu faire briller le drapeau du Mali et rendre fiers tous mes supporters.

Comme l'écrit Paulo Coelho : « *l'heure la plus sombre est celle qui vient juste avant le lever du soleil* ».

Grâce à l'appui du CNOSM, je suis à la fois fière, émue et heureuse de vous annoncer que **je combattrai bel et bien aux jeux olympiques de Paris 2024**, dans le cadre de l'universalité !

Je remercie toutes les personnes qui ont participé et/ou participent de près ou de loin à cette aventure !

Vous avez récemment été qualifiée pour participer aux Jeux Olympiques d'été de 2024 qui auront lieu à Paris du 26 Juillet au 10 Août. Quelles sont vos attentes vis-à-vis de cette compétition mondiale ?

Être qualifiée aux Jeux Olympiques, c'est l'objectif de toute ma carrière sportive. Maintenant qu'il est réalisé je m'en fixe de nouveaux dont celui de devenir la première médaille olympique du pays et de l'histoire. C'est un honneur pour moi d'avoir cette opportunité et je compte donner le meilleur de moi-même.

Vous avez été coach sportive au Boxing Club Villeneuve Ablon, pendant huit années. Quelles disciplines et quels enseignements souhaitez-vous transmettre aux jeunes filles vis-à-vis de la boxe ?

C'est incroyable pour moi d'être devenu un modèle pour les jeunes filles de mon pays. Je prends ce rôle très au sérieux. La boxe m'a permis de dépasser ma timidité, d'oser croire en moi et de dépasser mes peurs. Alors, ce sont les mêmes messages que je souhaite transmettre aux jeunes femmes qui me suivent : croyez en vous et osez. Quand vous avez peur c'est qu'un challenge vous attend et que vous en êtes capables.

Comment envisagez-vous l'évolution de la boxe féminine au Mali dans les prochaines années et avez-vous un message à adresser aux jeunes générations, particulièrement aux jeunes filles, qui rêvent de suivre vos pas et devenir boxeuse professionnelle ?

Pour être honnête, je n'ai pas eu l'occasion de me rendre au Mali régulièrement, ces dernières années, car j'étais concentrée dans la préparation olympique qui occupe la majeure partie de mon temps. Je sais que de nouvelles générations sont en train d'être formées et je leur souhaite une meilleure réussite que la mienne. Dans les années à venir, je compte bien m'engager auprès d'elles pour les soutenir et les aider à accomplir leurs objectifs.

Quelle direction souhaiteriez-vous prendre une fois votre carrière sportive terminée ?

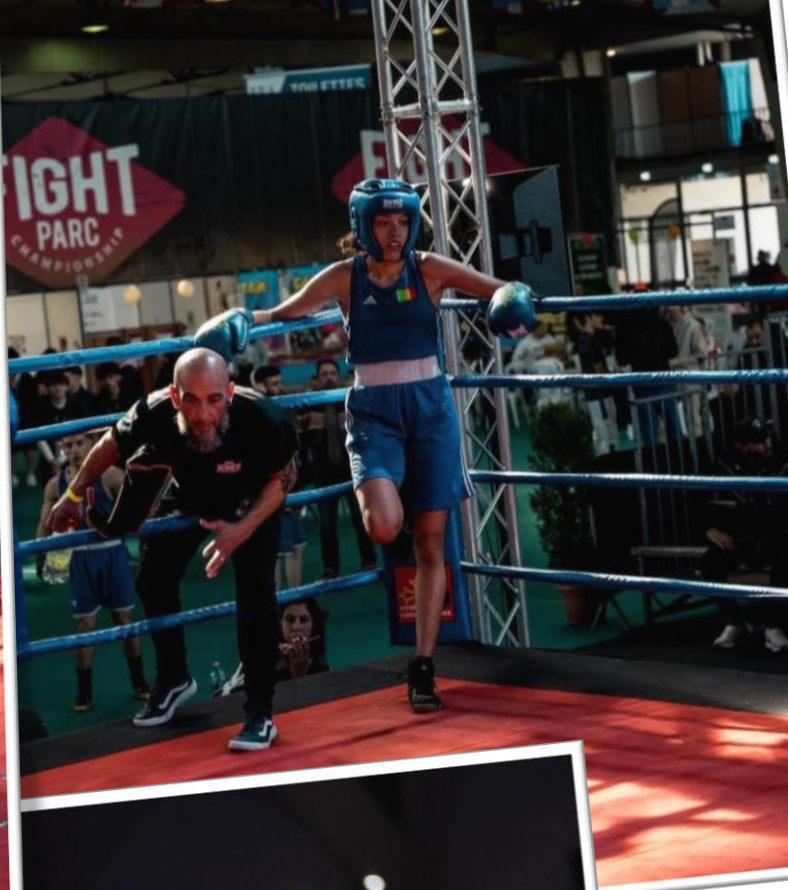
J'ai du mal à imaginer la fin de ma carrière sportive mais je sais que ça viendra. Pour moi, ma volonté est de participer activement au développement du sport malien et africain en créant mon club de boxe au Mali. Seul l'avenir nous le dira.

Coordonnées professionnelles :

Instagram : marine_fatou (Marine FC Camara)

Facebook : Marine FC Camara Boxing





Pindé CAMARA



Géomètre expert

Avant tout, qu'est-ce qui vous a inspiré à choisir, spécifiquement, la topographie ?

Après un bac scientifique obtenu au lycée Bouillagui Fadiga, j'ai débuté un DTS en Gestion de l'informatique à l'UG. Au bout de deux semaines, je me suis dit que ce domaine n'était pas fait pour moi. Alors, j'ai découvert la topographie à l'Ecole Nationale des Ingénieurs (sous concours), actuelle ENI-ABT. Pendant mes deux ans du cycle BTS, j'ai découvert à travers un stage le métier de topographe qui me permettait d'être à l'extérieur et autonome, de travailler mon esprit d'équipe et j'étais encore plus déterminée à travailler dans le secteur du fait qu'il y avait très peu de femmes.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours académique et professionnel qui vous a mené à devenir géomètre expert ?

Après avoir obtenu mon baccalauréat scientifique, j'ai poursuivi un BTS en topographie à l'Ecole nationale des Ingénieurs.

Pendant mes études j'ai eu la chance de faire plusieurs stages qui m'ont permis d'acquérir une expérience pratique précieuse. Après mon diplôme d'ingénieur en 2014, j'ai travaillé en freelance avant de rejoindre un cabinet de géomètre expert. En 2018, j'ai prêté serment et je suis devenue **la première femme géomètre expert au Mali**.

Ce parcours a été jalonné de nombreux défis mais aussi de grandes satisfactions.

Pouvez-vous nous parler des types de projets ou missions qu'un géomètre expert peut être amené à réaliser, en général ?

Le géomètre expert dispose d'un monopole exclusif pour dresser les plans et les documents topographiques qui délimitent les propriétés foncières. En dehors des travaux fonciers et cadastraux qui sont un privilège, le géomètre expert intervient dans :

- Les projets d'aménagements de plaines et de barrages pour l'irrigation;
- La construction des barrages hydroélectriques;
- La construction de routes bitumées ou pas;
- La construction d'aéroports;
- L'auscultation des barrages;
- ...

Le géomètre expert est au début, au milieu et à la fin de tous les projets de construction.

Coordonnées professionnelles :

Tel : +223 76 49 96 29 / +223 66 49 96 29 | E-mail: pindemo8@gmail.com

Vous êtes également la Secrétaire à l'information et à la formation de l'OGEM. En quoi consistent vos responsabilités dans ce rôle et comment l'OGEM contribue-t-il au développement de la profession de géomètre expert au Mali ?

Au sein de l'Ordre des Géomètres Experts du Mali, je suis chargée de la communication et de la formation. Mon rôle consiste à promouvoir la profession de géomètre expert, à organiser des événements de formation continue et à veiller à ce que l'Ordre soit informé des dernières avancées technologiques et réglementaires. L'Ordre des Géomètres Experts joue un rôle crucial en établissant des normes élevées pour la profession, en défendant les intérêts des géomètres experts et en sensibilisant le public sur l'importance de notre travail.

En tant que femme dans un domaine traditionnellement dominé par les hommes, quels défis avez-vous dû surmonter ?

J'ai eu à faire face à deux défis majeurs.

- Être une femme ingénieure et chef de brigade parmi des hommes. Si cela est bien perçu à Bamako cela n'est pas le cas malheureusement dans les villes et villages du Mali. On m'a très souvent prise pour la cuisinière ou parfois on me demandait de rejoindre les femmes dans la cour pendant les réunions dans les vestibules ou chez certains notables du village. C'est parfois frustrant mais cela est dû à nos traditions et coutumes.
- Être une femme en surpoids est loin d'être un avantage dans notre profession. On me pose la question de savoir si je peux tenir sur chantier. Je me rappelle lors d'un entretien d'embauche, ils étaient étonnés du contenu de mon CV, parce que pour eux je ne pouvais pas marcher étant donné que la topographie demande beaucoup la marche

Avez-vous un message à adresser aux jeunes générations, particulièrement aux jeunes filles, qui rêvent de suivre vos pas et de faire carrière dans la géodésie et la topographie ?

A ces jeunes filles, je dirai deux citations de Michelle Obama que j'ai lues récemment:

- « *Les femmes et les filles peuvent faire ce qu'elles veulent. Il n'y pas de limites à ce que nous, les femmes, pouvons accomplir* »
- « *C'est qu'il faut toujours rester fidèle à vous-même et quoi qu'on vous dise, ne laissez jamais personne vous détourner de vos objectifs* »



Athlète l'international sprinteuse | Fondatrice de l'association 4D-Mali

- Présidente de la commission des athlètes du Mali (toutes disciplines confondues) du Comité international olympique.
- Vice-présidente de la zone 2 : composée de sept pays (Mali, Sénégal, Gambie, Cap-Vert, Sierra Leone, Guinée et Mauritanie).

Pouvez-vous nous parler de votre parcours depuis vos débuts dans le basketball jusqu'à votre initiation à l'athlétisme en 2013 ?

J'ai commencé l'athlétisme en 2003. Pour être athlète de haut niveau, il faut franchir des obstacles. L'un de mes premiers obstacles est de convaincre ma mère qui préfère que sa fille aille à l'école plutôt que de s'entraîner. Cela veut dire de la diplomatie familiale. Faire plus de basketball que d'école.

Qu'est-ce qui vous a motivée à faire la transition vers l'athlétisme et comment cela a-t-il influencé votre carrière ?

Très jeune, je courais plus vite que les autres filles et certains garçons à l'école, en sprint : 100m, 200m, 400m. Mon professeur d'EPS, M. Youssouf DIALLO, m'a conseillé de faire de l'athlétisme après une compétition scolaire. Lors de ma première compétition, j'ai battu toutes les filles sur 200m au niveau local, régional et national. Je me suis ainsi retrouvée en équipe nationale. En compétitions mondiales cadettes, juniors, seniors, en Chine, en Corée et ailleurs.

Avec près de 20 ans de carrière, vous êtes l'athlète malienne la plus titrée. Pouvez-vous nous parler des moments marquants de votre parcours, notamment votre médaille d'or aux Jeux de la Francophonie d'Abidjan en 2017 ? Quelles sont vos attentes vis-à-vis des Jeux Olympiques d'été de 2024 qui auront lieu à Paris ?

Oui, ce fut très motivant de rencontrer et partager, dans l'amitié, avec des athlètes d'autres nationalités en Asie, en Afrique, en Europe, en Amériques. Première médaille d'or pour le Mali, à Abidjan aux Jeux de la Francophonie, en 2017, sur 400m. Sur le podium, en regardant la montée du drapeau Malien et en chantant l'hymne national du Mali, l'émotion était à vie et à partager. Le souvenir de la course de la victoire est indélébile. Depuis ma participation aux Jeux Olympiques de RIO, de TOKYO et jusqu'à aujourd'hui, j'attends une éventuelle sélection par la Fédération pour les Jeux Olympiques de Paris 2024.

Vous êtes ambassadrice de l'UNICEF pour le sport et la scolarisation des jeunes filles. Quelles sont vos principales responsabilités dans ce rôle et pourquoi est-ce important pour vous ?

Oui, il s'agit de mobiliser les jeunes filles du Mali vers le sport et l'école et d'apporter aux filles ce que le sport m'a donné.



Pouvez-vous nous parler de votre association « Djénébou DANTÉ pour le Développement Durable au Mali » (4D-Mali) et de ses objectifs ?

Dans cet esprit, avec mon association 'Djénébou Danté pour le Développement Durable au Mali' (4D Mali), il s'agit de promouvoir l'éducation, le numérique et la santé pour les filles du Mali. Mobiliser pour cela les forces du pays. Former des futurs champions pour le développement du Mali.

Comment envisagez-vous l'évolution du sport féminin au Mali dans les prochaines années et avez-vous un message à adresser aux jeunes générations, particulièrement aux jeunes filles, qui rêvent de suivre vos pas et de faire carrière dans le sport ?

Je peux dire avec force, en tant que Présidente de la commission des athlètes du Mali (toutes disciplines), que le sport est important pour le développement du pays, surtout pour les filles. Je veux leur dire de croire en leurs qualités et en leurs talents. Bouger, c'est vivre !

Quelle direction souhaiteriez-vous prendre une fois votre carrière sportive terminée ?

Je souhaite rester dans le domaine sportif, dans l'animation, la gestion et l'organisation des activités physiques et sportives à tous les âges, en ligne avec mes compétences développées dans mon club EFS Reims Athlétisme et ma licence universitaire en Animation Gestion et Organisation des Activités Physiques et Sportives (AGOAPS).

Coordonnées professionnelles :

E-mail: djeneboudante@yahoo.fr

Tel : 00223 65 99 46 67



EXPÉRIENCE SPORTIVE DE HAUT NIVEAU de Djénèbou DANTÉ

COMPÉTITIONS

• MONDE

- 2005 : Championnats du Monde Cadet (Marrakech, Maroc) 100m
- 2006 : Championnats du Monde Junior (Pékin, Chine) 200m
- 2011 : Championnats du Monde Senior (Daegu, Corée) 100m
- 2016 : Championnats du Monde (Portland, 400m, indoor)
- 2016 : Jeux Olympiques (Rio, 400m)
- 2017 : Jeux Islamiques (Bakou, finaliste 400m),
- 2017 : Championnats du Monde (Londres, 400m)
- 2017 : Jeux de la Francophonie (Abidjan, médaille d'or 400m)
- 2018 : Championnats du Monde (Birmingham, 400m, indoor)

• AFRIQUE

- 2011 : Jeux Africains (Maputo, 400m)
- 2013 : Championnats d'Afrique de l'Ouest (Ouagadougou, Burkina) 100m, 200m et 4x400m
- 2014 : Championnats d'Afrique (Marrakech, Maroc) 200m et 400m
- 2015 : Jeux Africains (Brazzaville, finaliste 400m)
- 2016 : Championnats d'Afrique (Durban, finaliste 400m)

• EUROPE

- 2016-2018 : Divers meetings (France métropolitaine, Belgique, Espagne, Italie, Suisse, Guyane)
- 2017 : Champ.France Elite Marseille MEDAILLE DE BRONZE, record du Mali 52s16
- 2019 : Champ.France Univ.(indoor, Aubière, record Mali) MEDAILLE ARGENT URCA

ENTRAÎNEMENTS

- 2015/2017 : centre IAAF de Dakar (2 ans, vice capitaine pour la liaison athlètes-direction),
- 2017/2018 : AC Paris Joinville (1 an) club
- 2021 : les Jeux Olympiques de Tokyo préparation à l'EFSRA

STAGES

- CONFEJES (Francophonie) : Chine, Mali, Italie
- France (Castres 2018, Vittel 2018, La Réunion 2019, Font-Romeu 2020),
- Espagne (Tenerife 2019 avec équipe de France de sprint)

NOMINATIONS

- 2018 Meilleure sportive du Mali : (trophée Aigle d'Or par l'Office Radio Télévision Mali)
- 2018 Une des 9 femmes pour le développement du Mali, sélectionnée par le Ministère de la Promotion de la Femme.

- 🏆 RECORDWOMAN DU MALI : 400m (52s16), 400mhaies (1m02s)
- 🏆 PLUSIEURS FOIS CHAMPIONNE DU MALI sur 100m, 200m, 400m.
- 🏆 JO de RIO2016, PORTE DRAPEAU du MALI
- 🏆 MEDAILLE D'OR, JEUX DE LA FRANCOPHONIE 2017, 400m
- 🏆 2020 record du Mali indoor, 400m
- 🏆 Record woman du Mali sur 400m, 200m en salle et 400m en salle.



BOUGER, C'EST VIVRE !

**ENFANTS, FILLES ET JEUNES FEMMES,
RÉALISEZ VOS RÊVES, BOUGEZ POUR VIVRE**



ASSOCIATION 4D-MALI, SENSIBILISER À TRAVERS L'ATHLÉTISME



www.4dmali.org



Association-4D Mali

Une Présidente au Mali, un avenir politique inespéré

Par définition, la politique a pour objectif fondamental et principal d'aider les membres d'une communauté, d'une région, d'un pays, à surmonter les difficultés liées à leur vie au sein de leur société. La politique concerne tous les domaines de la société : l'éducation, la culture, l'économie, la sécurité intérieure, les relations extérieures, ... Le bon gouvernement de la société pour permettre à celle-ci de s'épanouir et de rester épanouie pour le bonheur et bien-être de ses habitants, où qu'ils soient, cela est la mission principale de la politique.

Beaucoup d'hommes ont candidaté et essayé d'occuper le poste suprême de l'Etat dans le but d'accomplir ce qui est attendu pour permettre à la société malienne d'atteindre l'harmonie de vie souhaitée. Certains hommes ont eu l'occasion d'occuper ce poste suprême de président d'Etat et de diriger, ne serait-ce que temporairement, notre État en accomplissant la mission fondamentale de la politique. Cependant, force est de constater que très peu de femmes ont officiellement candidaté pour occuper le poste à la tête de la hiérarchie et qu'aucune femme n'a, à ce jour, eu le privilège de devenir présidente du Mali. Ce constat, en combinaison avec le thème général de ce numéro spécial du magazine, est à l'origine de cet article.

Les femmes sont présentes et elles sont des leaders dans quasiment tous les secteurs d'activités au sein des cercles décisionnels y compris la politique. Nous avons des femmes maires, députées, ministres et nous avons eu une femme premier ministre. L'élection d'une présidente au Mali est-elle donc une réalité improbable ou inespérée ou simplement en cours de préparation ?

Dans l'objectif d'étudier concrètement le sujet de cet article, nous avons tenu à recueillir les expériences, témoignages et conseils de la femme malienne qui fut la plus proche de réaliser cette concrétisation. Elle est l'une des très rares femmes maliennes à avoir présenté sa candidature lors d'une élection présidentielle au Mali et la première à avoir été officiellement acceptée comme candidate, **madame Haïdara Aïchata Cissé**.

Nous vous présentons ci-dessous les réponses offertes suite à nos échanges.





Les raisons de sa candidature : Contexte

Il faut revenir à la situation et aux enjeux majeurs de l'époque. Au moment où l'élection présidentielle se tenait en 2013, la question qui préoccupait le plus les maliens était surtout la problématique du Nord. Certes une crise économique internationale se faisait ressentir, mais le Mali était plutôt cité comme avant la chute du régime démocratiquement installé en 2012. Une évolution sur le plan socio-économique, sur le plan infrastructurel était très clairement notable. Puis la rébellion au Nord a commencé et par la suite l'effondrement des institutions démocratiques. Suite à la médiation de la CEDEAO, le Mali est resté dans une transition définie par la constitution. L'Assemblée Nationale a été rétablie et son Président a pris les fonctions de Président de la République par intérim.

Mme Haïdara étant députée à l'époque et pleinement engagée dans le développement de la diplomatie parlementaire, elle a décidé de jouer son rôle à 100%. Face à un contexte politique extrêmement tendu, avec une cible claire sur les personnalités publiques, la quasi-totalité des acteurs politiques n'osaient pas s'exprimer publiquement sur la situation. Elle, en revanche, ainsi que d'autres parlementaires essentiellement du Nord, ont mené le combat de l'unicité du Mali sur les médias et lors des différents sommets. L'objectif était de solidement déconstruire les arguments de la propagande mensongère menée par la rébellion sur les médias internationaux, ainsi qu'au sommets des institutions internationales ou de réunions avec des États tiers. Il nous fallait impérativement éviter la reconnaissance de la partition du Mali par des acteurs internationaux.

Une fois cela acquis, les étapes pour le retour à la normalité politique arrivaient.

Ce combat farouche qu'elle a mené avec des collègues, parmi lesquels feu Assarid Ag Imbarcaouane et son époux à l'époque, tous députés à l'assemblée Nationale contre la partition du Mali a permis à beaucoup de pays européens, en général, et au parlement européen en particulier de comprendre la situation et d'abandonner l'idée de voter une résolution pour reconnaître au MNLA son indépendance. C'est entre autres ce qui lui a valu la distinction de médaillée d'or la plus grande distinction du forum crans Montana à Genève, en 2013.

La candidature

Très certainement, en raison de son leadership dans le combat pour l'unité du Mali, de ses interventions publiques dans les différents sommets ou encore de ses débats face à des leaders de la rébellion, Mme Haïdara a suscité un certain engouement autour de sa personnalité.

Un débat en particulier a marqué un tournant. C'était un débat sur le plateau de TV5 Monde, face au porte-parole du MNLA. La vigueur et la force avec laquelle elle a mené le débat et déconstruit tout l'argumentaire de son codébatteur a emmené de nombreuses personnes de la société civile ainsi que différents acteurs à l'encourager à présenter sa candidature.

Plutôt réticente à l'idée au départ, étant parfaitement consciente des limites d'une candidature féminine dans une société telle que la nôtre. Néanmoins, il faut se souvenir qu'elle demeure un acteur politique. Une pareille candidature lui permettait à la fois, de mesurer son poids politique au Mali et la campagne l'aidait à renforcer également sa position en tant qu'un des leaders incontestables du dossier du Nord.

Elle s'est ainsi lancée dans la course à la présidentielle, seule femme parmi 28 candidats. Il faut noter également que cette candidature a été suscitée par les organisations féminines en tête desquelles le Wildaf qui, dès son retour de Paris où elle a forcé la porte des médias français pour mener la contradiction, à organiser une très grande conférence à l'hôtel Azalay c'est de là où est partie l'idée de sa candidature. Sa caution a été totalement financée par les organisations féminines.

Les difficultés

Au-delà de la rivalité sévère qui règne entre les différents camps politiques en période électorale, les difficultés qu'elle a rencontrées sont bien évidemment majoritairement liées à la question du genre. De nombreux stéréotypes ont été vulgarisés dès l'annonce de sa candidature. À titre d'exemple, une réforme visant à amener à la parité homme/femme dans le gouvernement était mentionnée dans le projet politique qu'elle portait. Une campagne de désinformation autour de ce projet a débuté, faisant croire aux électeurs que la parité visait à légaliser le mariage homosexuel. Par ailleurs, il y avait également des personnes dans l'entourage qui cherchait à la dissuader de se présenter ayant pour seul argument sa condition de femme.

En conclusion, les débats la concernant durant la campagne tournait plus autour du fait qu'elle était une femme que du projet qu'elle portait.

« J'ai été beaucoup soutenue par ma famille et mes amis, du Mali comme de l'extérieur, mais la question financière reste un enjeu majeur. C'est un des plus grands défis pour les femmes candidates. J'ai eu des aides financières ici et là mais pas suffisant pour réussir une campagne électorale dans un pays aussi grand que le Mali. Il ne s'agit pas sur ce point de distribuer de l'argent pour corrompre les électeurs mais d'avoir les moyens de se déplacer et d'organiser des meetings sur toute l'étendue de la république car il faut de la logistique très importante pour cela. »

Suggestions

« Je suggère la mise en place d'une politique d'accompagnement pour les femmes candidates. Sur le plan de la communication, une formation pour qu'elles aient le courage et l'assurance nécessaire pour s'engager mais aussi et surtout les aider à avoir une dimension financière à la hauteur. Aux femmes je demanderai plus de solidarité entre elles. Elles doivent être consciente de leur force et se dire qu'en tant que femme si elles sont structurées, elles peuvent occuper n'importe quel poste. »



Bien avant la gouvernance de l'Etat ou l'établissement de bonnes relations internationales, la politique intervient de façon basique sur l'éducation, la santé, la justice, l'économie, la sécurité, l'environnement, ... tous ces points d'intervention sont quotidiennement pris en charge par les femmes au sein de leur propre foyer et de leur communauté. Ces points d'intervention représentent les fondements sur lesquels la société est construite avec l'implication des femmes.

Il n'est pas nécessaire d'être homme ou femme pour avoir l'amour de son pays et s'engager à réaliser des actions pour son épanouissement.

Il n'est pas nécessaire d'être homme ou femme pour s'engager et contribuer au maintien de la sécurité intérieure de son foyer, de sa communauté et de son pays.

Les femmes portent le chapeau de mère et enseignante pour éduquer les enfants et futures générations de la nation. Cependant elles peuvent aussi être des leaders qui ouvrent le pas des accomplissements jamais réalisés auparavant, enseignant ainsi à travers des exemples pratiques.

Les femmes peuvent porter des tenues de sport et aller à la conquête des titres nationaux et internationaux de la discipline sportive de leur choix. Cependant, en parallèle, elles peuvent poursuivre leurs études et mener une vie associative.

Les femmes peuvent s'armer d'une arme pour aller au front combattre, si besoin. Cependant, elles peuvent aussi s'engager politiquement pour apporter des solutions à des conflits sur le front.

Les femmes peuvent s'armer d'outils et d'ustensiles de cuisine pour nourrir leurs concitoyens. Cependant, elles peuvent s'armer de courage et abnégation pour entreprendre, créer des emplois et engager des gens qui pourront travailler et par la suite gagner assez d'argent pour nourrir leurs proches.

Les femmes peuvent porter le chapeau de docteur en médecine, infirmière et sage-femme pour soigner les malades ou leur apporter confort et soins médicaux. Cependant, elles peuvent aussi porter le chapeau de docteur académique, scientifique, ingénieur, juriste, économiste, littéraire, ... afin d'apporter des inventions et innovations diverses à la vie de tous les jours.

Les seules limites qui peuvent impacter les femmes sont celles qu'elles s'imposent à elles-mêmes.

Si ce ne sont ni les compétences ni les expériences ni les réalisations, nationales et internationales, accumulées alors que faut-il d'autres? Quelles conditions pourraient permettre à une femme de devenir, un jour, Présidente de la République du Mali?



Mamadou Lamine Chérif NIARÉ

Concepteur de support visuel, rédacteur & Formateur
Membre de la cellule de communication de LMD

Remerciements :

Des remerciements spéciaux sont émis à l'égard de M. Baba HAÏDARA, fils de Mme. HAÏDARA Aïchata CISSÉ, pour sa contribution à la réalisation de cet article.



LA DRÉPANOCYTOSE

jamais entendu parler ?

**POURTANT CHAQUE ANNÉE AU MALI
PLUS DE 5000 BÉBÉS NAISSENT
ATTEINTS DE CETTE MALADIE
GÉNÉTIQUE GRAVE**

faites-vous dépister



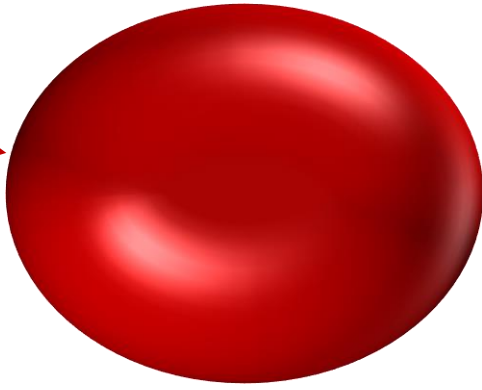
CRLD

Le Réseau de Recherche et de Lutte contre la Drépanocytose au Mali

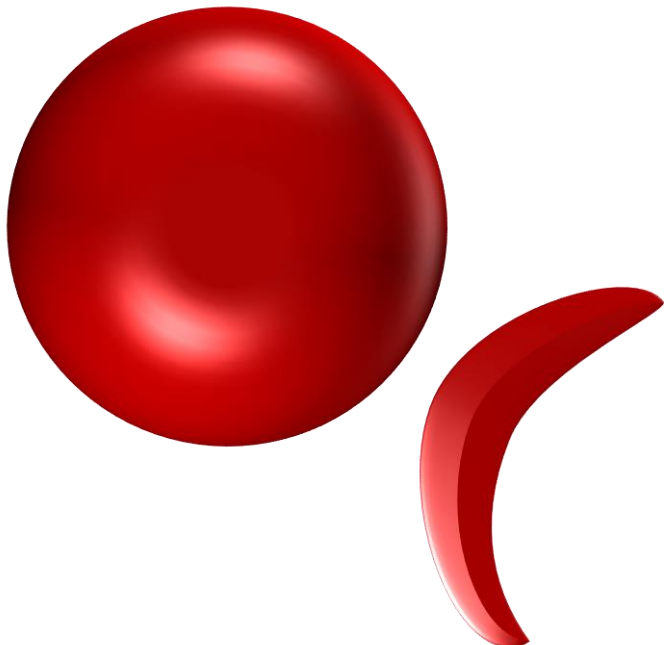
ADRESSE : CRLD SUR LA COLLINE DE POINT G TEL : 20 22 38 98

La Drépanocytose

Globule rouge normal



Globule rouge en forme de drépanocyte



La drépanocytose est une maladie génétique héréditaire à transmission dite autosomique récessive touchant les globules rouges (l'hémoglobine, principale protéine de globule rouge) ce qui signifie que chacun des parents doit transmettre le gène muté à l'enfant pour que la maladie se déclare chez ce dernier.

Cette mutation se produit au niveau de la chaîne bêta globine de l'hémoglobine à la sixième position sur le chromosome 11.

La maladie se manifeste par une anémie, des crises douloureuses et un risque accru d'infections.

Le traitement de la drépanocytose consiste à traiter l'anémie, des infections, de la douleur, des crises vaso-occlusives et souvent à administrer des transfusions sanguines.

Le dépistage de la drépanocytose est effectué grâce à l'analyse de l'hémoglobine par l'électrophorèse.

Pour empêcher la transmission de la drépanocytose des parents à leurs progénitures, les futurs parents peuvent bénéficier de conseils génétiques avant de concevoir. Les pays développés ont su mettre en place d'énormes mesures à savoir: le diagnostic périnatal qui consiste à chercher le gène S muté dans l'ADN du fœtus ou le diagnostic préimplantatoire sur des embryons obtenus par fécondation in vitro.

Pour le cas des pays du tiers-monde, avant de se mettre en couple, il est très nécessaire de faire une électrophorèse de l'hémoglobine pour connaître son profil génétique (AA, AS, SS, SC,...). Même si vous êtes déjà en couple, il n'est pas encore trop tard pour faire l'analyse, pour vous et pour vos enfants, afin de choisir leurs futurs conjoints.



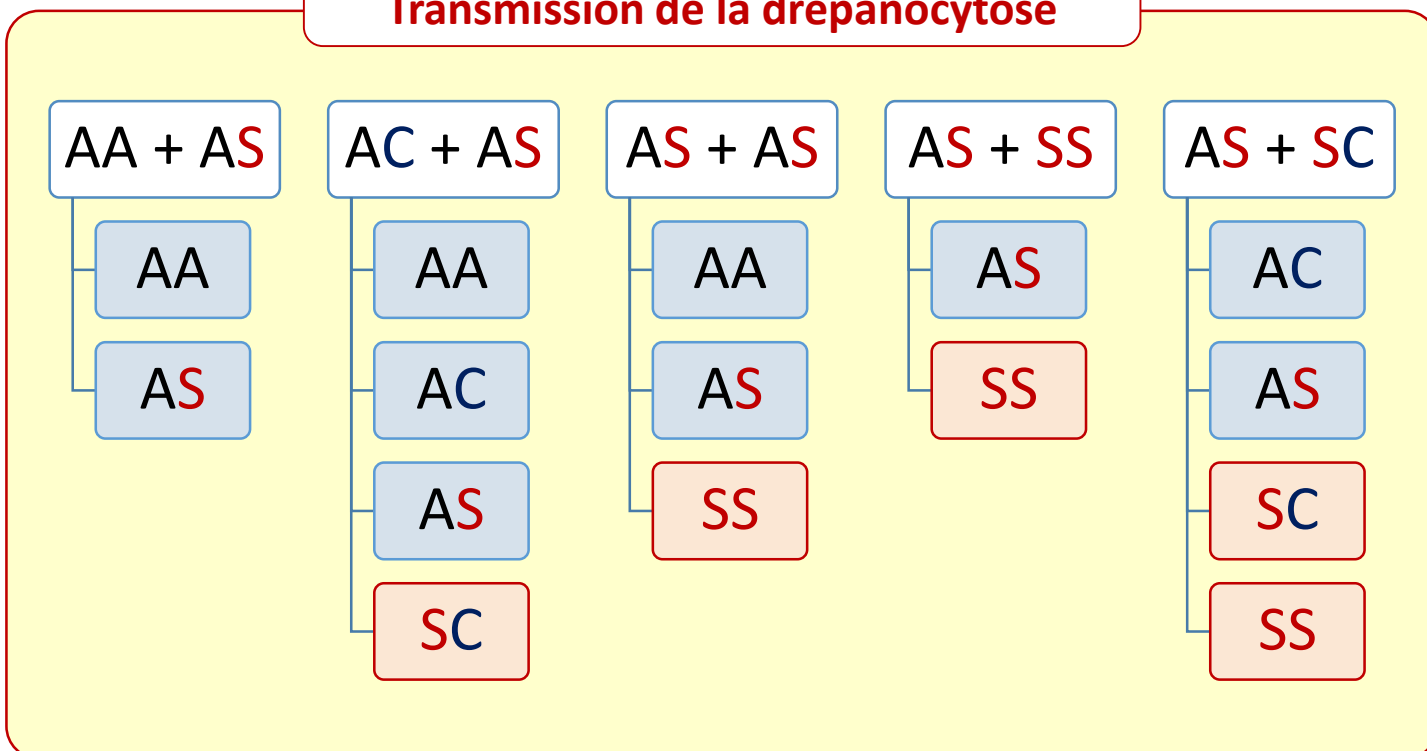
Moussa TRAORÉ, biologiste médical

1^{re} maladie génétique au monde

Il y a 3 types de drépanocytose

SS	SC	SB	
		Il y a 2 types de SB	
		SB 0	SB+
		SB 0 = SS d'état 0	SB+ = SC

Transmission de la drépanocytose



Ceux qui n'ont pas la maladie de la drépanocytose sont AA ou AC.

Si on est AS on n'a pas la drépanocytose mais on a la trace de la drépanocytose.

Important : Pour que les enfants ne soient pas drépanocytaires, il faut que le mari soit AA ou que la femme soit AA ou que les deux soient AA.

Précision: En bambara la drépanocytose s'appelle « **Djoli tchi bana** » et non « Kolotchi » qui signifie rhumatisme en français. Les deux maladies se confondent à cause de la manifestation de leurs symptômes comme les douleurs intenses au niveau des os.

Le rhumatisme est guérissable, contrairement à la drépanocytose qui est incurable.

Fadimata Mahamane YATTARA : menuisière métallique



Je suis Fadimata Mahamane Yattara, la promotrice de l'entreprise Bouctou Soudure. Née le 14 juillet 2003 à Diré, d'un père soudeur, je découvre le domaine dès mon enfance. Après l'obtention de mon diplôme d'études fondamentales (DEF) en 2018, je fais ma rentrée à l'Institut de Formation professionnel (IFP) de Diré pour me perfectionner et en apprendre davantage sur la menuiserie métallique. Après deux ans d'études formatives basées sur la théorie et la pratique à la fois, je me retrouve à Tombouctou pour une suite absolument pratique. Je suis une fille battante et très motivée qui a abandonné toutes activités au profil de la soudure. Je suis chevronnée et très passionnée dans mon domaine avec plusieurs années d'expérience.

En réalité, dans notre milieu une femme soudeuse est mal vue et perçue. Néanmoins, je fais le sacrifice pour mes rêves et j'ai rencontré beaucoup de difficultés, comme le rejet par mes camarades. J'ai été indexée, traitée de garçon et j'ai entendu beaucoup de choses négatives à mon égard. Cela ne m'a pas découragée car je savais où j'allais et aujourd'hui je suis félicitée et encouragée par un bon nombre de personnes.

Bouctou Soudure est une entreprise de menuiserie métallique moderne qui met en valeur la confection de portes, fenêtres, tables et kiosques, portée par la jeune femme battante et très motivée que je suis. Je mets mes projets en place pour pallier au manque et combler la population de Tombouctou en art métallique, tout en promouvant mon savoir-faire. C'est une menuiserie moderne, innovante et collectionnant les nouveaux matériels.

J'ai bénéficié du soutien de quelques personnes de bonne volonté pour ouvrir mon entreprise. Au début, je me débrouillais seule mais, avec la demande de la clientèle et pour être plus efficace et efficiente, le besoin de recruter est devenu une nécessité. Aujourd'hui, je fais travailler certains jeunes et même des filles pour leur apprendre le métier et un jour impacter la société, comme moi.

L'un des moments où mon travail a impacté ma communauté locale fut pendant la Tabaski. J'ai constaté que la vulgarisation de mes fours a permis à beaucoup de clients de conserver leur viande pour une plus longue durée.

Le développement envisagé dans mon secteur d'activité consiste à renforcer ma créativité à partir de matériel forgé exclusivement dans mon atelier, comme des accessoires et têtes de table fabriqués en Pune. Ce matériel forgé dans mon atelier crée d'autres besoins dans mon secteur d'activité qui peuvent être une source de développement de mon activité dans la région et au Mali.

A toutes ces jeunes filles, je dis : « osez rêver et osez réaliser vos rêves. Ne laissez personne vous fixer des limites. Vivez votre passion en faisant ce que vous aimez et en vous améliorant chaque jour vers l'atteinte de vos objectifs. Soyez cette fille qui inspirera les générations futures à bâtir en toute confiance, laissant derrière elles tous les préjugés et les négativités. »

Coordonnées professionnelles :

Tel : +223 83 57 87 28 ou +223 95 25 90 18

Email : yattarafatouma8@gmail-om



Aminata DEMBÉLÉ : footballeuse professionnelle

Aminata DEMBELE, ancienne joueuse du Super Club de Quinzambougou, de l'AS Mandé et de l'équipe nationale féminine du Mali, a évolué au poste de milieu de terrain. Dès l'âge de 5 ans, elle a appris à jouer au football dans la nature avec des garçons de son âge, voire plus âgés, ignorant alors l'existence de centres de football féminin. Elle croyait être la seule fille passionnée par ce sport. Après les cours, elle jouait tous les jours dans le quartier ou dans la cour de l'école, ne manquant aucune occasion de participer à un match avec les garçons. Bien que son père ne voulait pas qu'elle joue au football, elle se cachait pour pratiquer sa passion.

Un jour, un entraîneur l'a remarquée au stade Mamadou KONATÉ et a suivi son match avec attention. À la fin de la rencontre, il s'est approché d'elle pour lui poser des questions et a découvert qu'elle n'avait pas encore intégré de club, en grande partie à cause de l'opposition de son père. L'entraîneur, déterminé, a trouvé sa maison et a rencontré sa famille pour obtenir la permission de la recruter au Super Club de Quinzambougou en 2004. Cet entraîneur courageux, nommé Issa CAMARA, surnommé "Super", a été impressionné par ses talents et Aminata a ainsi commencé à jouer en première division.

En 2006, elle a eu sa première sélection avec l'équipe nationale cadette pour participer à la Norway Cup à Oslo, où elles ont terminé à la 4^e place, sous la direction de Moriba DIALLO, dit Mandjan. En 2008, elle a été présélectionnée pour l'équipe nationale senior pour la préparation de la CAN féminine en Guinée équatoriale (Malabo 2008) mais une blessure à la cheville droite l'a empêchée de continuer.



En 2010, elle est sélectionnée pour la CAN féminine en Afrique du Sud. Pendant les préparations, elles ont disputé un match amical contre le pays hôte à Johannesburg, terminant sur un score de 2 buts partout, sous la direction de Moustapha Laico TRAORE et Tiemoko TRAORE, dit Zambla. La même année, elle a participé à la première Coupe du Mali, atteignant les demi-finales avec ses coéquipières avant d'être éliminée par le club USFAS. En 2010, elle a également été sélectionnée pour les éliminatoires des Jeux olympiques, jouant leur premier match contre les Lionnes Indomptables à Yaoundé, qu'elles ont perdu 5-0, et le match retour à Bamako, perdu 1-0. Ce fut sa dernière compétition avec l'équipe nationale féminine du Mali.

Après avoir obtenu son baccalauréat malien, elle a rejoint le club AS Mandé, avec lequel elle a participé à divers tournois, y compris le tournoi Watibe et la Coupe du Mali. Aujourd'hui, elle travaille comme officier des ressources humaines dans une entreprise minière canadienne au Mali. Malgré quelques difficultés initiales, elle a su profiter de son talent pendant sa courte carrière. Elle continue à pratiquer le football pendant son temps libre, ce qui la comble de joie et lui permet de maintenir une bonne santé physique et morale.

La transformation Digitale : Définition, enjeux et perspectives en 2024

Si l'on devait résumer l'année 2023 à un seul concept, ce serait sans aucun doute l'**IA générative**, également connue sous le nom de Gen AI dans le monde Anglophone en particulier. Peu d'entre nous se souviennent d'une technologie qui a impacté le monde professionnel avec une telle rapidité et un tel impact depuis l'émergence d'internet. Bien qu'elle soit encore entourée de réserves et d'inconnues, l'IA générative aura sans nul doute une influence majeure sur notre façon de vivre et de travailler dans les années futures. De nos jours, le numérique prend une place prépondérante, comprendre la transformation digitale est devenu essentiel pour toute entité et personne désireuses de rester compétitive et pertinente.

C'est quoi la Transformation Digitale ?

La notion de « transformation digitale » s'est ancrée dans le vocabulaire courant de manière progressive, bien qu'il soit complexe de préciser une date ou un moment exact de son apparition initiale. Cette idée a pris forme à mesure que l'impact des technologies numériques sur les modèles économiques, les opérations et la culture d'entreprise devenait indéniable, incitant à une réévaluation profonde de l'usage des technologies pour atteindre les objectifs stratégiques des organisations.

La transformation digitale se définit comme l'intégration des technologies numériques dans toutes les facettes d'une entreprise, engendrant des modifications profondes dans son fonctionnement et dans la valeur qu'elle crée pour ses clients. Elle transcende la simple adoption de nouveautés technologiques pour embrasser un changement culturel, poussant les entreprises à remettre en question leurs pratiques traditionnelles, à expérimenter de nouvelles méthodes et à gagner en agilité pour mieux répondre aux attentes changeantes de leurs clients.

L'Essence des Technologies Émergentes :

La transformation digitale couvre un spectre d'activités vaste, allant de la rénovation des systèmes informatiques internes et de l'infrastructure numérique, à l'adoption de technologies avant-gardistes telles que l'intelligence artificielle, le cloud computing, la big data, l'Internet des Objets (IoT) et la blockchain. Elle englobe aussi la digitalisation des processus métier, l'amélioration de l'expérience client via des canaux numériques et l'exploitation des données pour éclairer la prise de décision et l'innovation produit.

Au-delà de la technologie, elle induit un virage dans la culture d'entreprise, favorisant l'innovation, la collaboration et un état d'esprit axé sur l'apprentissage et l'adaptabilité. Son but est de repositionner les entreprises dans un écosystème économique de plus en plus numérique, en leur permettant de s'ajuster plus aisément aux mutations du marché, d'augmenter l'efficacité opérationnelle, de stimuler la croissance et d'affermir leur compétitivité.

Enjeux de la Transformation Digitale en 2024 :

« La transformation digitale en 2024 présente de multiples enjeux pour les professionnels et organisations :

- **Intégration des Technologies Avancées** : Adopter et intégrer des technologies émergentes nécessite des compétences spécialisées et représente un investissement conséquent.
- **Expérience Client Améliorée** : Les consommateurs attendent des expériences personnalisées et interactives. Les entreprises doivent exploiter les technologies numériques pour répondre à ces attentes.
- **Sécurité des Données et Confidentialité** : La protection des données est primordiale, avec des réglementations comme le RGPD en Europe qui encadrent strictement cette question dont l'équivalent au Mali est « la protection des données à caractère personnel ».
- **Culture et Changement Organisationnel** : La transformation digitale requiert une culture d'innovation et d'adaptabilité, ce qui peut se heurter à une résistance au changement.
- **Compétences et Formation** : Le déficit de compétences numériques est un défi majeur, nécessitant des investissements en formation et en recrutement.
- **Alignement Stratégique** : La transformation doit s'aligner avec la stratégie globale de l'entreprise, impliquant souvent une refonte des modèles d'affaires.
- **Agilité et Innovation** : Adopter des méthodologies agiles et favoriser un environnement propice à l'innovation est essentiel pour rester compétitif.
- **Intégration et Systèmes Hérités** : Moderniser les systèmes existants sans perturber les opérations est un défi technique et financier important.

- **Mesure du ROI** : Démontrer clairement le Retour sur Investissement des initiatives digitales est crucial pour obtenir le soutien des parties prenantes.
- **Durabilité** : La transformation digitale doit également prendre en compte la durabilité et l'impact environnemental des nouvelles technologies. »
- Lors de la semaine de la Transformation Digitale au Mali en 2023, Aichatoun Amadou Touré, la directrice de Codesign laissa entendre que : « L'inclusion numérique signifie offrir des solutions adaptées à tous les secteurs, y compris ceux qui n'ont pas accès à cette technologie. »

Les perspectives de la Transformation Digitale en 2024 :

- **Un marché de l'emploi recomposé qui pousse les entreprises à se réinventer :**

« Dans un contexte où l'automatisation devient omniprésente, l'idée que tous les emplois seront supprimés d'ici 2030 est un mythe persistant qu'il est crucial de démystifier. Certes, le paysage professionnel évoluera, mais il ne s'agira pas d'une extinction massive des opportunités d'emploi. Bien au contraire. Ce qui est certain, c'est que la nature du travail changera de manière significative, exigeant de nouvelles compétences et une agilité sans précédent d'où la nécessité pour les jeunes diplômés à la recherche d'emploi à s'intéresser davantage à l'informatique et aux outils technologiques.

La révolution technologique actuelle annonce une transformation radicale des emplois au cours des 10 à 20 prochaines années. Certains métiers s'éteindront, d'autres prendront une importance accrue, et beaucoup connaîtront des évolutions substantielles. Les opportunités deviendront plus accessibles, permettant d'appréhender les changements avec intelligence et d'atténuer les éventuelles surprises.

- **La course à l'innovation :**

Le paysage de la création de nouveaux produits et services numériques est en mutation constante, marqué par une tendance à la baisse des coûts et une accessibilité accrue des outils. Cette évolution ouvre la porte à une augmentation et participation plus large des développeurs, favorisant un processus de création rapide et économique.

La mise à l'échelle restera un défi nécessitant une attention particulière, mais les entreprises qui apprennent à construire, à tester et à s'adapter rapidement seront les mieux placées pour créer de la valeur. Ce principe est d'autant plus vrai à mesure que l'IA continue de progresser et que les coûts de l'innovation technologique diminuent, instaurant ainsi une remise en question profonde tant des entreprises que des modèles d'entreprise traditionnels.

McKinsey estime que 30 000 milliards de dollars de revenus proviendront de produits encore non introduits sur le marché. Environ 70 % des leaders de la transformation digitale construisent déjà leurs propres logiciels dans des domaines qui génèrent un avantage concurrentiel. Et ce pourcentage devrait augmenter au fur et à mesure que les coûts de construction continuent de baisser.

- **La mise à l'échelle : facteur clé du succès :**

Ce que l'on mentionne rarement, c'est que plus de 40 % des transformations digitales et des projets liés à l'IA s'arrêtent nettement à la phase de mise à l'échelle.

Les entreprises qui se lancent dans de nouvelles activités ne sont pas non plus à l'abri de ce problème, avec environ 80 % d'entre elles qui échouent à se développer à grande échelle.

Face à ce défi, le simple développement de capacités de soutien ne suffit pas. Il est impératif de concentrer les efforts sur des processus et des mécanismes spécifiques permettant une expansion rapide, que ce soit pour exploiter une technologie existante ou lancer une nouvelle activité. L'attention portée à ces aspects précis devient le véritable moteur du succès, assurant une croissance harmonieuse et durable au sein du monde digital en constante évolution. »

Tendances de la Transformation Digitale au Mali en 2024 :

- **Orange Mali** : Leader des télécommunications, Orange Mali continue de révolutionner le secteur avec son application Orange Money". Cette plateforme permet aux utilisateurs de réaliser des transactions financières via leur téléphone mobile, favorisant l'inclusion financière, notamment dans les zones rurales.
- **Digital Mali** : Cette startup se distingue par ses solutions de gestion numérique pour les petites et moyennes entreprises (PME). Leur logiciel de comptabilité et de gestion des stocks aide les entreprises à améliorer leur efficacité opérationnelle et à réduire les coûts.
- **Bamako Tech Hub** : Cet incubateur technologique supporte les jeunes entrepreneurs dans le développement de projets innovants. Il met à leur disposition des ressources telles que des espaces de coworking, des formations et des opportunités de financement, favorisant ainsi l'essor de l'entrepreneuriat digital.
- **SuguLab** : Dans le secteur de l'agriculture, SuguLab développe des applications mobiles pour aider les agriculteurs à accéder à des informations météorologiques, des conseils agricoles et des marchés pour vendre leurs produits. Cette initiative contribue à améliorer la productivité et les revenus des agriculteurs.
- **Banque Malienne de Solidarité (BMS)** : La BMS a lancé une application bancaire qui permet aux clients de gérer leurs comptes, effectuer des paiements et des transferts, et même d'accéder à des services de microfinance. Cette digitalisation des services bancaires facilite l'accès des clients aux services financiers.

Conclusion :

La transformation digitale est incontournable pour rester compétitif dans un monde numérique en rapide évolution. Les entreprises doivent adopter une culture d'innovation, investir dans les compétences numériques et aligner leur stratégie globale pour réussir. La digitalisation n'est pas seulement une question de technologie, mais un levier clé pour créer de la valeur durable et pertinente dans un écosystème dynamique. En 2024, l'implication des jeunes dans la transformation digitale n'est plus une option, mais une nécessité. Le monde devient de plus en plus connecté et automatisé, la maîtrise des compétences numériques devient un atout incontournable pour leur avenir professionnel et personnel. En s'engageant activement dans cette évolution technologique, les jeunes peuvent non seulement maximiser leurs opportunités de carrière, mais aussi jouer un rôle clé dans l'innovation et la croissance économique. Il est donc essentiel qu'ils soient encouragés à développer une compréhension profonde des outils et des tendances numériques, afin de contribuer de manière significative à la société de demain.



Djakalidja KOLOMA

Référent Digital, Community Manager & Graphiste
Membre de la cellule de communication de LMD

Femmes de Fer : Des Carrières Audacieuses

Mesdames, chaque journée est une nouvelle chance de vous élever vers des sommets que vous avez vous-mêmes tracés. Vous êtes les architectes de vos propres destinées et, dans cette aventure appelée vie professionnelle, vous incarnez la force et la résilience. Les défis peuvent sembler intimidants mais, souvenez-vous, chaque obstacle est une occasion de croître et de briller.

Dans votre parcours professionnel, vous êtes non seulement des travailleuses acharnées, mais aussi des innovatrices, des leaders et des visionnaires. Votre audace et votre détermination sont les fondations sur lesquelles vous construisez vos carrières. Chaque décision prise avec conviction, chaque pas en avant avec courage, contribue à dessiner le portrait unique de votre succès.

Pourtant, il est parfois difficile de maintenir cette flamme intérieure vive. Face aux doutes ou aux critiques, rappelez-vous que votre voix et vos actions sont précieuses. Cultivez la confiance en vous-même et en vos capacités. N'ayez pas peur de vous affirmer et de demander ce que vous méritez. Soyez fières de vos réalisations et n'ayez pas peur de rêver grand.

Dans ce chemin vers l'excellence, l'entourage joue un rôle crucial. Entourez-vous de personnes qui vous soutiennent et vous inspirent. Échangez avec des mentors et des collègues qui partagent votre passion et votre détermination. Ensemble, vous pouvez repousser les limites et changer le monde autour de vous.

Souvenez-vous aussi de l'importance de l'équilibre. Prenez soin de vous-même physiquement, émotionnellement et mentalement. Accordez-vous des moments de réflexion et de relaxation pour recharger vos batteries et nourrir votre créativité.

Enfin, soyez des modèles pour les générations futures. Montrez-leur que les rêves peuvent devenir réalité avec persévérance et volonté. Guidez-les sur le chemin de l'indépendance et de l'empowerment, en leur montrant que rien n'est impossible pour celles qui osent.

Ainsi, chaque jour, que ce soit le 8 mars ou n'importe quel autre jour de l'année, continuez à incarner la force et la détermination des Femmes de Fer. Vos carrières audacieuses ne sont pas seulement des réussites individuelles mais des sources d'inspiration pour une société plus juste et plus égalitaire.

N'oubliez jamais : vous êtes des Femmes de Fer et le monde est prêt à être façonné par votre talent et votre bravoure.

N'tein N'dio dite Hawa BERTHÉ
Ecrivaine - Coach en développement
personnel - Conférencière





TOUS NOS PARTENAIRES



SOUD CONSULTING



Offre de PUBLICITÉ



« **ONLINE** » et « **ON PAPER** »

L'Association Leaders du Mali de Demain (LMD) publie CHAQUE SIX MOIS un numéro de son magazine. À cet effet, elle lance un appel aux entreprises, écoles ou particuliers souhaitant faire une publicité au sein de son magazine et /ou sur son site internet officiel.

Publication dans le prochain magazine

Pour une demi page A4 : 25 000 FCFA | Pour une page entière : 50 000 FCFA

Publication sur le site internet

24h | 1 semaine | 2 semaines | 1 mois | 6 mois

Le prix dépendra de la durée et du format.

Contactez nous si vous souhaitez profiter de cette offre !

« Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir »!

COMMENT ADHÉRER L'ASSOCIATION LMD ?

Être agé(e) de plus de 15 ans

Payer les frais d'adhésion de 3 000 FCFA

Payer la cotisation annuelle de 5 000 FCFA tous les mois de juin

Être disponible pour l'association et s'engager dans les activités

Nos Contacts :



+223 77 36 14 91
+33 7 68 78 13 36



www.lmdmali.org



Faladié, rue 860, porte 456



LMD ou @leadersdumalidedemain



LMD (Laders du Mali de Demain)



leadersdumalidedemain@gmail.com



« Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir »!



Sangare Souleymane



